

Directeur de publication : M. Coste de Bagneaux

Rédacteurs en chef : Naïké Desquene, Les profs de 4ème du collège Les Provinces

Rédacteurs :

4ème 1

BLANDIN Francesca
BOISNEL Antoine
BRAHMIA Esteban
CARDRON--SINGLER Ewan
CHARDIN Léna
DUREL Ryan
FUSAT Mattéo
GUILAINE Renzo
HAMEL Inès
JOUET Léa
LEDANOIS--BELHOMME Mathéo
LEDANOIS--BELHOMME Maxence
LEMERRE Rayan
LEPOITTEVIN Sëvann
MONTREUIL Malone
MOREL Enzo

4ème 3

BAHLOUL Alaeddine
BARBET Ambre
BESSELIEVRE Cassandra
BIHINA Agnès
BRIMA Kattie
CAMARA Ousmane Junior
COLAS Kélia
DENOLLE Maëly
DRISOUALI--BARRAUD Adel
JIMEL Siham
KOMBO Isaac
LAMACHE Héloïse
LAUNEY Zoé
LECANU Léo
MANTCHIHO Rihanna
MIGISULTANOV Yunus
MOHAMED Uvais
RICHARD Loriane
SHARSHAR Ghaith
TARAKHIL Samihullah
TASHMETOVA Samanta
TESSON Isaac

4ème 2

AGNÈS Lucas
ARSANUKAEVA Iman
CAUVIN Redouane
CORION Damien
DELASTRE Yvann
DIGUET Doryan
DIODAT Théo
GAUDOUIN Léa
HAMIDONA Maily
LABBE Lola
LE FRANCOIS Chrystal
LEROSIER Julie
LEROSIER Lucie
LOQUET Léonie
MAHAUD Lola
MISAT Maël
MORENO Louna
OMONT Jessy
SALMON Slovann
TCHIKAOUI-PERCET Cassandra
VASSEL Lucie
VERVOORT Éloïse

4ème 4

ALI Doaa
BABA--LEMENAND Elias
COSNEFROY Jérémy
DA SILVA MIRRADO Benedita
FOUQUET Cléa
ISMAËL Sarah
LANGLOIS Drazic
LANGLOIS Ethan
LEFRANÇOIS Thibault
MAMATALIEVA Mikhriban
MANCHERON Clémence
MARGOT Angélique
MARGOT Vanessa
MEZIERES Ness
PARMANTIER Elovann
PINEL--DELESNERAC
DEMENVILLE Héléna
SAUZEAU Clément
SEMAH Louna
SHARSHAR Mariam
TRAVERT Alexandre
ZAHIR Sawssan

Quoi de 9 Les Provinces ?

Édition spéciale 2023

Les 4ème mènent l'enquête !



Un grand merci à tous ceux qui ont accordé de leur temps aux élèves de 4ème que ce soit pour des interviews ou des micros-trottoirs.

Rencontre avec les pêcheurs : une vie agitée par les vagues

Embarquez à bord de cet article avec nous et naviguez sur les informations que nous avons pêchées sur les quais du port de pêche de Cherbourg !

Un marin pêcheur témoigne :

« Je faisais ce métier car j'aimais bien la pêche. On pouvait travailler de bonne heure et gagner de l'argent. Durant nos voyages en mer, nous étions 6 : 3 matelots, un mécanicien (également matelot), un second, un capitaine. Nous pêchions beaucoup de différentes sortes de poissons. Les conditions sont difficiles. Si l'on veut, tant qu'on est courageux ça se passe bien, après faut aimer ce boulot-là. Généralement nous partions 5 à 6 jours l'hiver et l'été 11 jours. Ce qui m'a le plus passionné dans ce métier, c'est la liberté »

« Mon chiffre d'affaires a été impacté par la Covid durant la première vague »

Interview d'un marin pêcheur

« Je fais ce métier car j'ai toujours été passionné par le monde de la pêche. Ce qui me passionne c'est le fait que quel

que soit le moment ou l'endroit on ne sache jamais ce qu'il va nous arriver ou ce que l'on va pêcher.

Mon chiffre d'affaires a été impacté par la COVID, surtout pendant la première vague mais après les choses se sont arrangées au fil du temps.

Nous sommes un équipage de 7 hommes. L'équipe fonctionne à 5 personnes en mer de façon à avoir toujours 2 personnes en vacances. Nous partons 5, 6 ou 7 jours en mer.

Je n'ai pas pratiqué pendant le confinement mais sinon oui mais je sais qu'il y a certains bateaux qui le pouvaient.

En ce moment je pêche du merlan, de la lotte, puis des poissons cartilagineux même s'il y a beaucoup d'autres espèces que nous pêchons mais que nous ne visons pas principalement.

C'est un métier difficile que ce soit mentalement ou physiquement. Par moment c'est assez « raide ».

Cassandra, Léo, Maëly

MICRO-TROTTOIR

	Lydie	Lucie	Anonyme1	Anonyme 2
Le covid a-t-il changé quelque chose ?	Oui parce que les bateaux ne sont pas amarrés comme d'habitude.	Non pas du tout je me balade pas tout le temps	L'ambiance était un peu différente mais je me suis habitué à vivre avec mais je n'ai pas remarqué de différence avec la présence des bateaux	Non pas du tout je me balade pas tout le temps

A la place du bâtiment, on aura une nouvelle vue !

Entretien avec le chef du chantier de destruction du bâtiment.

En face du collège un bâtiment est en destruction. Ça fait beaucoup de bruit et ça fait trembler les murs. Ça a même fait tomber un radiateur d'un des bâtiments. Nous avons donc enquêté pour avoir des informations. Suivez-nous à la rencontre du chef de chantier Xavier Dumas.

« Le vendredi 11 mars ont commencé les travaux sur le chantier de destruction d'un bâtiment à Cherbourg Octeville devant le collège les Provinces. On détruit le bâtiment pour faire un espace vert. Il n'y a le droit qu'à six personnes maximum sur le chantier. Toutes les deux heures on est obligé de faire une pose de 30 minutes pour respirer car il y a de l'amiante dans le bâtiment (niveau A)

Nous utilisons une pince de démolition qui est rattachée à un bras de trente mètres et à une cabine de commande

Témoignage de monsieur Châtelais, professeur documentaliste au collège

« Parfois pendant les cours, les élèves n'entendent pas la voix des professeurs ».



pour démolir le bâtiment. Le tout pèse 100 tonnes, a une puissance de 600 chevaux. Nous devons faire 3 fois par jour une vérification de l'air pour savoir s'il n'y a pas de l'air avec de l'amiante. »

L'amiante c'est une roche qui a des mini fils de fer et c'est dangereux pour la santé, cela peut être la cause d'un cancer et ça détruit les poumons.

On ne connaît pas la date précise de la fin du chantier.



**Mattéo-
Maxence-Enzo- Malone**

Le Ferronay vs Les Provinces Deux collèges pour un quartier

« C'est mieux », « c'est pareil » : nous avons différents avis sur le collège Ferronay. Aucun de nous n'a été élève dans ce collège, nous avons fait plusieurs découvertes. Pour comprendre les différences, nous nous y sommes rendus.

Nous sommes allés rencontrer la CPE. Voilà ce qu'elle nous a dit.



« Le collège a été construit en 1981. Dans le collège il y a 15 classes et l'année prochaine il y aura une classe en plus.

Il y a une classe spécifique pour faire du foot (section foot) après les cours, de 15h30 à 16h30, le mardi et le vendredi. Il y a une classe ULIS dans laquelle des élèves qui

présentent un handicap sont présents tout en intégrant des cours. Le midi le collège propose quelques activités pour les élèves comme un foyer calme, tennis de table, Yoga, échecs, chorale, orchestre, jeux de société. »



	Collège Le Ferronay	Collège Les Provinces
Nombre d'élèves	402	351
Nombre d'enseignants	30	39
Activités proposées	Foyer calme, tennis de table, yoga, échecs, chorale, orchestre, jeux de société.	Foyer calme, activité sportive, club atelier, musique, théâtre, club jardinage, club presse,
Classes spécifiques	ULIS, classe foot	structure segpa
Organisation de la cours	Deux cours	Une cours

Le covid a-t-il changé quelque chose pour vous au sein du port ?

« Énormément sur les deux dernières années je n'ai pu sortir mon bateau très peu de fois. Ce qui est dommage étant donné que je suis là seulement 6 mois pendant l'année »

Un mot à ajouter ?

« Je trouve que le port est très bien géré surtout par la capitainerie et tout ce qui

est mis en place au sein du port commerce de plus le port est assez spécial du fait qu'il ne propose que des places en location et non des places achetées ce qui est d'autant plus étonnant que le port atteint un taux de remplissage très important ce qui montre l'attractivité du port »

Siham, Rihanna, Agnès

Même sur le port de plaisance le COVID a eu un impact !

En ce mercredi matin ensoleillé, nous étions 4 à partir du collège les Provinces pour aller jusqu'aux quais interviewer des gens qui nous ont répondu tandis que d'autres ont refusé de nous accorder un peu de temps.

Voilà même ce qu'un passant nous a dit « Je refuse d'être enregistré car vous les jeunes de maintenant on ne sait pas ce que vous pouvez usurper sur notre identité ». Il a des drôles idées dans la tête lui !



« On a du mal à remonter au niveau financier » Interview de la gérante du port.

« Le port de plaisance de Cherbourg, il a presque 50 ans. Il a été créé de 1913 à

1969. Sur toute la façade maritime qui va du nord de la Bretagne jusqu'au nord de la France c'est un des plus grands ports maritimes, car on a 1600 places sur le port.

Il y a 2 types de bateaux : ceux qui sont ici toute l'année. Pour ces bateaux on a à peu près 1400 places pour eux dans l'année, et on a environ 200 à 250 places pour les gens qui viennent en escale et qui viennent de un peu partout etc...

La particularité c'est qu'on est très près de l'Angleterre du coup on a beaucoup d'anglais qui viennent en escale et également des allemands, des belges, des Hollandais car c'est sur leurs parcours pour aller en Bretagne ou au nord des côtes. Il y a 16 personnes pour gérer le port de Cherbourg. Avec ces 16 personnes et les contrats d'été on a plus d'escales

donc on a besoin de renforcer l'équipe avec des jeunes pour faire l'accueil. Pour moi le port est super. Le port est l'ADN de la ville c'est une ville portuaire, un atout portuaire et maritime et il faudrait le mettre en valeur pour la ville. On a un rôle un peu d'ambassadeur pour les touristes qui viennent. En 2018-2019 tout allait bien au niveau financier puis le covid est arrivé et on a chuté au niveau des recettes et maintenant on a du mal à remonter au niveau financièrement.

« Le Covid, ça n'a rien changé à la pêche »

Patrice un pêcheur.
« Pour moi le port c'est juste un parking, quand je pars au port, c'est pour pêcher j'y vais régulièrement puis aussi je me balade.

Puis une fois j'étais en train de pêcher puis j'ai vu un dauphin et des phoques. Je trouve le port agréable et accessible, on y fait de belles rencontres. Je trouve que depuis qu'il y a le Covid, ça n'a rien changé à la pêche. »

« J'ai sorti mon bateau trop peu » anonyme un propriétaire de bateau.

« Le port est un endroit incroyable, autant pour la faune et la flore présentes sur le site mais aussi la beauté de la digue ainsi que de la rade. La rade de Cherbourg est un endroit merveilleux et je prends beaucoup de plaisir à y aller avec mon bateau »

Avez-vous déjà vu des dauphins ?

« Oui, et on pêche anormalement cet hiver des maquereaux qui sont par habitude pêchés au printemps. Cela montre un changement important du climat »

« Des gens moins au chômage »

Les Provinces : c'était mieux avant ?

Nous avons rencontré un habitant des années 60, M. Floréal, qui a vécu ici durant son enfance. Il est venu le vendredi 11 Mars au collège pour nous en dire plus sur l'histoire du quartier. Pour notre première expérience en tant que journaliste, nous avons fait une véritable interview. Voici ce que nous a raconté monsieur Floréal lors de notre rencontre :

« Avant on pouvait jouer, prendre des photos sur la route car il y avait très peu de voitures, l'automobile était moins développée. En effet, un homme sur cinq avait une voiture. C'était moins dangereux.

Dans ce quartier, il n'y avait pas d'endroit pour des terrains de jeux pour s'amuser, du coup on a créé un endroit encadré par des maçons pour jouer (ballon, foot...). Quelques temps plus tard cet endroit a été détruit parce que la caserne des pompiers a été construite.

Estéban et Rayan

Le bâtiment général du collège était plus petit et la salle de musique était éloignée de la cantine.

Le premier Carrefour (qui s'appelait Champion) a été construit en 1971 dans le quartier. »

Il y avait du boulot partout car on cassait et on construisait des bâtiments.

On va à la plage !?

On a fait un micro trottoir. C'était stressant on allait pas trop vers les gens car on n'avait peur. Il fallait que Simon nous aide pour chercher des personnes à interviewer. Quand on posait les questions c'était gênant mais c'était super bien .-

Jacqueline va à la plage à partir du mois de mai. Elle bronze à la plage. Elle aime marcher dans l'eau. Elle prend les transports en commun pour y aller.

toute l'après midi s'il fait beau. Il y va tous les jours car il aime le grand air. Il aime la plage de Scioto et il y va en voiture.

soleil quand elle peut. Elle aime rester au calme avec son livre. Elle y va tous les jours quand il fait beau. Elle va en bus à la plage de Collignon.

Laura (vrai prénom) va à la plage, elle y va pour se promener. Elle y reste une heure ou deux quand il fait beau avec ses garçons. Elle aime la plage de Scioto ou la plage près de chez elle, et elle y va en voiture.

Ginette va à la plage de Querqueville. Elle se baigne et bronze. Elle emmène quelquefois son chien. Elle aime le calme. Elle y reste facilement trois à quatre heures une fois par mois. Elle y va en bus ou en voiture.

Martine ne va pas à la plage car elle a des problèmes de santé et elle doit s'occuper de son fils car il est trisomique ...

Sofiane va à la plage. Il aime bronzer et il y va

Michèle ne va pas souvent à la plage. Elle se baigne et elle reste au

Quant à nous, nous y allons rarement et même jamais pour Ewan.

Léa et Ewan

Voyage voyage !

On a interviewé trois personnes dans la rue pour savoir s'ils voyagent et il nous ont répondu.

Micro trottoir:

Roger :êtes-vous déjà sorti de la Manche ?

Bonjour est-ce que vous êtes déjà sorti de la Manche ?
Ha oui j'ai voyagé beaucoup : Marseille, Nice, La côte d'Azur. Je suis parti en Corse et je suis revenu dans mon pays natal, la Normandie.

Pourquoi êtes-vous parti en dehors de la Manche ?
Parce j'ai des enfants un garçon et une fille.

Mais est-ce que vous voudriez aller autre part ?
Cherbourg pour l'instant, j'y suis et j'y reste, mais pour la suite repartir dans le Sud.

Gilles (Du Nord) :

Bonjour est-ce que vous êtes déjà sorti de la Manche ?
Ah oui.

Où et pourquoi ?
Le plus loin c'était Marseille.

Mais est-ce que vous voudriez aller autre part ?
Oui, pour aller dans d'autres régions, en France.

Mathéo et Inès

Thérèse: Bonjour est-ce que vous êtes déjà sortie de la Manche ?

Je suis allée en Corse, à Caen, dans le sud de la France.
Pourquoi vous êtes partie en dehors de la Manche ?
Pour des vacances et voir des amis.

Mais est-ce que vous voudriez aller autre part ?
Oui, pour aller en Angleterre car je trouve qu'ils sont accueillants.

Mathéo 4e1 :

Mon avis sur les voyages
Les gens la plupart du temps vont dans le sud. A mon avis c'est parce qu'il fait chaud .
J'ai déjà voyagé hors la Manche pour le handball, je suis allé au Havre, à Bayeux .
Plus tard, je voudrai aller en Espagne, en Chine pour le paysage et les traditions.

Élèves de 3ème

De retour de voyage scolaire !
Nos camarades de 3ème se sont envolés la semaine dernière pour l'Italie (Florence) ou l'Espagne (Almeria) ou ont pris le car pour Nantes.
Nous avons recueilli leurs impressions :
Raphaël et Enzo : « on a adoré la tour de Pise et la visite des musées ».
Diègo : « j'ai adoré faire du char à voile et visiter le musée du château de Nantes »
Tous ont apprécié le voyage et ne regrettent pas y être allés !
Italie : Raphaël et Enzo nous ont dit qu'ils ont bien aimé leur voyage.

« Pendant le COVID, c'était la vente par Internet »

La boutique et la manufacture des parapluies de Cherbourg est un lieu magique où vous pouvez trouver différentes sortes de parapluies et des prix tout aussi différents. Vous en avez avec des couleurs variées et différents manches, aux finitions raffinées. Des belles expositions en vitrines, et aussi divers accessoires sont présentés. Là où nous entrons se trouve la réceptionniste qui s'occupe des clients. Nous lui posons quelques questions.

TROIS QUESTIONS à Stéphanie, vendeuse à la manufacture :

- Quel est votre métier ?

Alors moi ça fait pas très longtemps, je suis juste en CDD depuis Janvier.
Je suis à la vente, j'arrive le matin 10 heures, on va d'abord ouvrir le musée. Après faut ouvrir toutes les pièces, les vidéos. On a aussi une tisanerie : c'est là que les clients peuvent prendre le café, il faut garder tout ça nickel. Après c'est la vente des parapluies. Quand les clients arrivent, on leur explique les différents types de parapluies. Et autrement on fait la broderie des logos pour mettre les initiales des prénoms personnes sur les parapluies. Toutes les semaines, on passait des commandes et on remplit les rayons, une partie



L'INTEMPOREL

Ce parapluie est le plus cher, il coûte 1750 euros. Il garde au sec et apporte cette discrète touche de style qui fait toute la différence.

qui va dans le magasin et une partie qui va dans l'étage pour la vente sur internet .

- Savez-vous comment c'était pendant la crise du covid ?

Je sais qu'ils ont fait de la vente sur internet, les gens faisaient une commande sur Facebook. Ils avaient des rendez-vous et les clients passaient pour aller prendre leurs parapluies. Autrement à l'atelier ils continuaient à travailler.

- Savez-vous combien de temps on prend à faire un parapluie ?

Ça dépend du parapluie, du modèle, de la finition.

Où sont fabriqués les Parapluies de Cherbourg ?

Conçus en centre-ville de Cherbourg (22 Quai Alexandre III), ils sont fabriqués à la main avec pour devise le zéro faute, zéro défaut. Chaque Parapluie de Cherbourg est confectionné avec très grand soin afin de vous offrir un ouvrage qui vous accompagnera dans toutes vos activités.

* les prénoms ont été anonymisés

Loriane, Samanta, Kélia.



L'ANTIBOURRASQUE

Ce parapluie est le moins cher, il coûte 139 euros. Ce modèle est le parapluie le plus résistant au monde.

Les parapluies de Cherbourg sont-ils si biens ?

Pour nous, ces parapluies sont très loin de notre quotidien d'ados car ils sont chers : on n'en a jamais tenu entre nos mains ! On a voulu en savoir plus sur ces objets mystérieux : sont-ils aussi solides qu'on le dit? Les cherbourgeois les utilisent-ils ? Pour répondre à toutes ces questions, nous avons fait un micro-trottoir devant le théâtre.

« C'est très solide ! »

Martine*

- Est-ce que vous connaissez les parapluies de Cherbourg ?

Oui je connais les parapluies de Cherbourg, oui j'ai un parapluie (un simple parapluie). Pour moi le parapluie le moins cher des parapluies de Cherbourg est de 125 euros ...

-En réalité il coûte 139 euros , Madame.

- C'est cher oui mais c'est très solide , c'est très solide... !

- Est-ce que pour le prix vous l'utilisez ?

Bah ... oui quand même, oui .

- Mais vous connaissez quelqu'un qui y travaille ?

Euh.... Oui je connais le propriétaire, euh ... oui ! ça fait longtemps !

- Vous savez si pour eux c'était compliqué pendant le Covid ?

Oui probablement, comme tout le monde ! Ils ont dû être aidés par le gouvernement, c'est ce qui était prévu pour tout le monde .

« **Les baleines ont vrillé** »

Sylvie *

- Est-ce que vous achèterez ces parapluies ?

Nan, nan, moi on m'en a offert un et il s'est cassé après quelques années donc euh (ah bon!?) oui oui donc non, mais c'est trop cher même si c'est un parapluie de Cherbourg ...

- ah bon moi j'ai entendu dire que c'est garanti à vie ?

Eh bien écoutez le mien il a fait un truc comme ça bizarre et c'est , toute les comment dire les ...les baleines ont vrillé et le monsieur n'avait jamais vu ça je sais pas trop ... Pour réparer ils m'ont demandé 20 euros.

Je n'en achèterais plus, c'est beau, c'est fait ici mais ça justifie pas le prix.

- Et vous savez au moins depuis combien de temps ça existe ?

Au ... c'est vieux Ivan, bah moi je sais pas alors c'est Ivan, Ivan c'est le père, là c'est le fils qui a repris donc je dirais peut être bien au moins 30 ans !

Gérard* « J' ai mis 10 ans à le faire réparer »

- Connaissez vous les parapluies de Cherbourg ?

Oui.... Bah oui je connais .

- Avez vous un parapluie de Cherbourg ?

Ouais je pense que c'est celui que j'ai acheté y a quelque années

-Vous en avez un !?

-oui oui ! J'en ai un euh oui donc j'ai pris le parapluie le moins cher !

- Pouvez-vous nous dire juste comme ça le prix ?

- bah moi je l'avais pris à 110 euros mais je pense que ça a un peu augmenté ça donne 130 je pense.

-oui maintenant c'est 139 euros !

- ah oui bah voilà

- Est-il toujours intact ?

Je l'ai fait réparer une fois.

-Ah bon !-

-J'ai mis 10 ans à le faire réparer.

-Ah ouais c'est beaucoup !

-oui .

- Et vous en pensez quoi ?

-Je trouve ça très bien c'est très solide .

Savez-vous que la maison Olympe de Gouges s'est transformée?

La maison Olympe de Gouges se situe à Cherbourg en Cotentin , rue de l'île de France, à côté du collège. Nous sommes allées interviewer des gens à l'accueil. Au début c'était un peu stressant mais j'étais impressionnée ça a beaucoup changé. Mais c'est mieux qu'avant car maintenant- il y a beaucoup d'espace pour les adultes, ils sont toujours aussi accueillants .

La maison Olympe de Gouges propose quelques activités. Vous pouvez les contacter par email : maison.olympedegouges@cherbourg.fr ou à ce numéro de téléphone 02-33-01-89-90.

Voici quelques activités : qu'ils proposent le temps d'échanges entre parents, espace jeux, animation parents/enfants. Ils acceptent tout le monde, adultes et enfants. La maison Olympe de Gouges a été construite en 2008.

Il y a 9 employés, 2 a l'accueil et 7 qui s'occupent des activités dont Steven, qui est un animateur.

Il y a une cafeteria.

Ils ont amélioré l'accueil. Il y a tellement d'activités qu'il ne savent pas ce qu'ils pourraient améliorer.

Ils mettent des programmes à l'accueil pour que vous puissiez savoir ce qu'il y a en activités ou sorties.

Suivant les dates, il y a des ateliers proposés : peinture, cuisine, jardinage pour les adultes.



Vous pouvez emprunter des jeux mais il faut les rendre.



Léna et Francesca

La piscine de la Butte est-elle si nulle ?

Nous avons choisi d'enquêter à la piscine car elle a la réputation d'être vieille et mal entretenue. Nous même nous avons du mal à y aller car on ne la trouve pas très agréable. Nous sommes allés à la rencontre d'usagers et du maître nageur pour vérifier ces rumeurs. Malgré les refus et les gens peu aimables, on a quand même trouvé des gens adorables qui ont accepté de répondre à nos questions. Découvrez-les avec nous !

« Utile pour la vie de quartier »

Jérémy le maître nageur :

Jérémy pense que c'est une piscine de quartier très utile pour la vie des habitants. Mais qu'elle est aussi vieillissante. Le métier de maître de nageur consiste à apprendre à nager (scolaire) ou animer des activités comme l'aquagym. Jérémy aime beaucoup son métier. « Les écoles sont une grosse partie des clients mais il y a beaucoup d'habitues ». L'avantage de cette piscine d'après Jérémy c'est qu'elle peut s'ouvrir

quand il fait beau, elle est très bien située, c'est une piscine accessible financièrement.

« Le toit s'ouvre l'été »

Nathalie, employée à l'accueil :

Nathalie pense que cette piscine est géniale. Le métier de Nathalie consiste à nettoyer, s'occuper de la caisse et répondre au téléphone. « J'aime mon métier, je ne veux pas travailler dans une autre piscine ».



Marise, usagère de la piscine :

« Je l'adore, j'espère qu'ils ne vont pas l'enlever, parce que tous mes petits enfants ont appris à nager dans cette piscine, donc j'ai beaucoup de souvenirs. » La piscine est moins

chère que celle de Cherbourg. Il n'y a pas trop d'intimité pour se changer. Mais elle est très agréable en plein jour quand il fait beau.

Nadège Henry est chargée de la relation avec le public au Trident : « Nous mettons en place beaucoup d'actions culturelles autour des spectacles pour faciliter les liens entre les spectateurs et les artistes ». Elle organise même des ateliers avec les établissements scolaires et rencontre les enfants et adolescents. Le Trident est une scène nationale qui programme des spectacles culturels et artistiques, au théâtre il y a autant du Molière que du contemporain. Le théâtre a été bâti en 1882 qui est devenu aujourd'hui un monument historique. Nadège travaille au théâtre depuis août 2009 ce qui fait treize ans. « Ce que je préfère faire dans mon métier, c'est rencontrer le public et pouvoir échanger avec eux ». Nadège doit travailler 1 à 2 soirs par semaine pour pouvoir accueillir le public mais parfois elle a des jours sans travailler. « Il faut être souple dans les horaires et toujours être prêts à aller travailler si besoin » nous explique t-elle. L'équipe est de plus en plus grande et le projet grossit de jour en jour. Les membres de l'équipe administrative et technique sont répartis sur deux étages au théâtre. Une partie de l'équipe

travaille en open space ce qui est utile pour transmettre des informations mais toujours évident au quotidien. « Oui j'aime bien les horaires modulables. Et une semaine ne fait pas l'autre ce qui évite la routine.. Si je ne le voulais pas, j'aurais choisi un autre travail » se confie t-elle. Toute la façade a été restaurée : « la ville avait mis des filets pour ne pas que les statues tombent de la façade » dit-elle le sourire aux lèvres. Toutes les fenêtres ont aussi été changées la toiture a été refaite mais il y a 10 ans la cage de scène a été refaite. Pendant le covid, certains spectacles ont été reportés en mai, d'autres annulés et finalement il a fallu en décaler à l'année d'après : « Et, mois après mois, on espérait que le théâtre rouvre et qu'on puisse présenter nos spectacles au public ». Une partie de l'équipe a été en chômage partiel durant quelques semaines, et une autre a pu télétravailler pour poursuivre la préparation de la saison suivante, ce qui fut le cas de Nadège Henry.

Zoé, Héloïse, Ambre

L'avis d'autres passants

	Christelle	Charlotte	Guylaine	Marie-Claude	Nadine
Avantages	Pas très grand, bien conçu pour les enfants.	L'eau est chaude	C'est pas très grand et c'est pas loin		L'été c'est très agréable
Inconvénients	Elle n'est pas adaptée pour les compétitions.	Elle est trop profonde	Elle est vieillissante et celle de Cherbourg est plus moderne	La piscine est trop profonde	Elle a besoin d'être restaurée bassin trop petit

Eloïse Lola Damien

Moins de Covid, plus de public: Le théâtre reprend vie !

Nous sommes partis du collège Les Provinces le 9 Mars 2022, sous le ciel bleu de Cherbourg, interviewer des passants sous les cris des mouettes et les bruits des charriots des fruits et légumes. Ils ont pris le temps de nous répondre (hormis certaines personnes pressées) et une personne chargée des relations avec les publics pour la scène nationale du Trident. Elle nous a même ouvert les portes du théâtre à l'italienne !



Micro-trottoir

« Un bâtiment qui mérite d'être visité »

Jérôme*

« Je bosse à la Presse de la Manche donc j'ai vu de nombreux spectacles. Aussi bien du classique que des expos. Les travaux ont apporté un nouveau visage. La façade a été remise au clair. Il y a des spectacles plus populaires au théâtre à l'italienne qu'à l'agora. Ce n'est pas la même culture. Ça apporte une richesse aux habitants. C'est un lieu de carrefour, quand il y a des manifestations, on se retrouve « place du théâtre », ce n'est même pas la « place de Gaulle ». C'est un bâtiment incontournable comme la statue de Napoléon, il mérite d'être visité. »

« Je n'ai pas les moyens »

Martine*

« J'y suis allée il y a longtemps, c'était en 1988 ou 1989. Autrement je suis allée pour la musique qu'ils font une fois par an le dimanche. C'était très beau à Noël quand c'était éclairé. Moi j'aimerais bien y aller si j'avais les moyens mais vu que je n'ai pas beaucoup de moyens... et moi je ne peux pas sortir le soir car j'ai trop peur. Voilà pourquoi je n'y vais pas. Je regarde de belles pièces à la télé mais ça vaudrait le coup de les voir en vrai. »

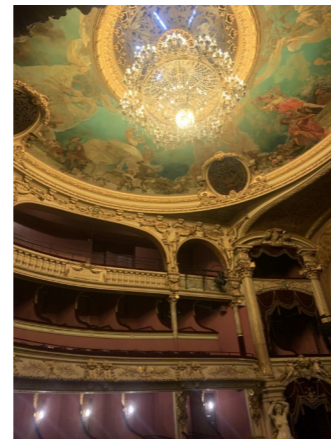
« La culture nous a manqué pendant le covid »

Marion*

« J'y suis allée il y a longtemps. La dernière fois c'était à un concert des Weagles. Je trouve que les travaux sur la façade, c'est magnifique. J'aime bien la décoration baroque et à l'ancienne. Pendant le covid, tout ce qui est culturel de manière générale m'a manqué, de pouvoir sortir. Trois ans après on se rend compte que c'est important pour nous. »

*Les prénoms sont des pseudos

Nous avons posé quelques questions à Nadège Henry qui nous a gentiment accueillis dans la salle de spectacle, sur les fauteuils dorés du Théâtre à l'italienne.



Les filles sont-elles en danger dans le quartier ?

Dans nos familles, certains parents nous répètent de faire attention quand on sort, de ne pas s'habiller trop décolleté car il y a souvent des gens pas « nets » dans le quartier. Nous sommes allées mener l'enquête pour vérifier si les femmes ressentent vraiment ce sentiment de malaise quand elles sont dehors.



Est ce que vous vous sentez bien au quartier en tant que fille ?

Oui, dans l'ensemble oui je n'ai jamais eu de problèmes.

Vous changez de tenues en fonction de là où vous allez ?

Par rapport aux garçons oui c'est vrai quand je vais dans le quartier je vais faire plus attention à ce que

je mets.

Est ce que vous changez de direction quand vous voyez un groupe de garçons ?

Oui, ça peut m'arriver.

Quel âge ont les garçons en général ?

En dessous de 40ans je dirais.

Est ce que vous passez dans des endroits là où il y a le plus de monde quand vous êtes seule ?

Oui éventuellement.

Pourquoi ?

Je dis oui, mais en même temps c'est vrai que je vais promener ma chienne au stade et j'ai pas forcément peur.

Si je vois un garçon, je vais faire en sorte de ne pas passer devant.

Es ce que vous constatez des inégalités entre les hommes et les femmes ?

C'est peut être pas flagrant après c'est souvent des idées préconçues, on fait pas attention.



Vous habitez au quartier ?

Non, mais pendant longtemps j'ai habité au quartier.

Est ce que vous pouvez sortir à n'importe quel moment au quartier ?

Moi oui, après les jeunes filles comme vous je suis pas sûre.

Vous vous changez en

fonction de là où vous allez ?

Ah non absolument pas !

Vous avez pas peur ?

Non.

Avez vous une anecdote à nous raconter par rapport à ça ?

Non tout se passe bien.

Nous nous sommes nous-mêmes interrogées sur ces questions et nous y avons répondu :

« Moi je pense qu'il faut faire attention. Je regarde toujours derrière moi, je passe dans des endroits où il y a plus de monde. Si j'étais un garçon, je ferais pareil mais puisqu'il se passe plus de choses pour les filles, il y a plus d'inquiétude ». Jessy
« Moi j'habite au square, c'est les gamins qui jouent, il n'y a pas spécialement de jeunes garçons qui zonent. Moi j'ai des grands frères du coup je connais le quartier et je connais leurs amis, ils ne me font pas peur. » Cassandra

Au final nous avons constaté que les femmes plus âgées ont souvent moins peur que les ados qui elles ont peut-être plus de risques quand elles sortent dehors.

Cassandra Jessy

Quartier vs campagne : la bataille aura-t-elle lieu ?

**Certains d'entre nous viennent de la campagne et ont des clichés sur le quartier : trafic de drogue, vie dans des petits logements .
Ceux qui sont du quartier pensent que les gens de la campagne vivent avec des vaches, qu'ils n'ont pas internet ,qu'il n'y a rien à faire, que c'est calme, qu'il n'y a que des vieux.**

Ces clichés circulent-t-il dans le quartier ?

Nous avons fait un micro-trottoir malgré la mauvaise foi des gens et leurs excuses bidon pour pas nous répondre.



Bertrand:

Je n'habite pas le quartier mais j'habite en ville à Cherbourg dans une maison, je n'ai plus de clichés sur le quartier depuis que j'y

travaille et j'adore la campagne donc je n'ai pas de clichés, j'entends souvent le mot « Wallah »

Gabrielle:

j'habite au quartier dans un appartement j'ai un peu de clichés sur la campagne (ce sont des gens qui n'ont pas internet). J'ai jamais entendu de clichés sur l'endroit où j'habite et je n'ai jamais entendu ni employé le mot Wallah.

Mimi:

J'habite dans le quartier je n'ai pas entendu de clichés et je n'ai jamais eu de clichés que ce soit sur la campagne ou sur le quartier.

Depuis 35 ans que j'habite ici, je n'ai jamais entendu le mot « Wallah », si j'avais le choix entre la campagne et le quartier j'irai en campagne.

Et nous ?

Après plusieurs années au collège, nous n'avons plus de clichés sur le quartier ou sur la campagne car grâce au collège on a côtoyé des gens habitants dans des lieux différents de nous.

Wallah

Ce mot venant de la langue arabe signifie
« Je le jure par Allah »
Les personnes interrogées qui disent Wallah sont de 50% .

Nous on utilise le mot « wallah » de temps en temps.
Exemple : « Wallah c'est pas moi qui ai volé ton stylo ! »

Lucas, Slovann, Maël, Doryan et Redouane

La maison pour tous au service des jeunes

Tout comme nous, tu as certainement déjà entendu parler de la Maison pour tous. Mais sais-tu réellement avec précision ce qu'on y fait. Viens avec nous à la rencontre d'Alexandre l'animateur qui a bien voulu répondre à nos questions.



Ce métier consiste à proposer des animations aux jeunes du quartier des Provinces et des Fourches, comme : des jeux, des sorties-loisirs comme le bowling, des sorties en pleine nature ou des séjours à l'étranger pour vivre des expériences à l'international.

Vous êtes combien à travailler dans la maison pour tous?

Au total on est 25 salariés, sachez que dans l'équipe d'animateurs et animatrices, nous sommes 10.

Avez-vous perdu des jeunes à cause du confinement (des jeunes qui ne viendraient plus depuis le coronavirus)?

Pendant certaines périodes, on ne pouvait plus recevoir les jeunes, évidemment on en a perdu mais là maintenant que ça devient un peu plus facile les jeunes reviennent de plus en plus.

Qu'est-ce que vous avez fait pendant le confinement ?

On s'est réuni en équipe et tous les jours on est allés dans le quartier pour rencontrer les jeunes, des habitants, des commerçants pour essayer de les interroger. On voulait savoir comment ils vivaient la situation, si c'était compliqué pour eux, ce que ils faisaient dans la journée, à quoi ils pensaient en général, leur avis sur le COVID.

Témoignage d'une passante :

« Je vais à la maison pour tous surtout quand il faut voter ! Mais mes enfants y allaient quand ils étaient petits. Quand j'y vais, je trouve ça bien ! »

YUNUS, GHAITH UVAIS

**« Pendant le confinement, tous les jours on était dans le quartier à la rencontre des habitants »
Alexandre Toulouse, animateur, 29 ans**

Qu'est-ce que vous plaît dans ce métier ?

La proximité avec les jeunes, le fait de les accompagner, de les sortir du quartier et de leur faire voir autre chose.

Depuis combien de temps faites-vous ce métier?

Je fais ce travail depuis un an et un mois.

Pourquoi vous avez choisi ce métier?

Car j'étais éducateur sportif avant dans un club de sport et j'avais envie de changer au bout de 4 ans et j'ai eu l'opportunité de rentrer à la maison pour tous.

En quoi consiste votre travail?

Témoignages

Arthur : « Je vais à la bibliothèque pour y emprunter des romans et des BD. Cela fait 2 ans que je suis à la bibliothèque, je m’y sens bien et la bibliothèque est calme. »

Abdoumalik : « Je me rends à la bibliothèque pour ma petite sœur, je lui emprunte des livres dans le coin pour enfants. A la bibliothèque, je m’y sens bien. »

Rougyatou : « Je vais à la bibliothèque pour y emprunter des mangas, pour lire

chez moi. Cela fait 3 ans que je m’y rends je me sens à l’aise et normale. Je la trouve identique aux autres bibliothèques ; j’y vais de temps en temps. »

Amir : « Je vais à la bibliothèque pour y emprunter des BD, je m’y rends depuis 3 mois. Je me sens à l’aise et je reste dans la bibliothèque seulement quelques minutes. »

Alaeddine, Isaac, Ousmane

Retour sur la fusillade un an après, les habitants témoignent !

Nous sommes allés interviewer des personnes dans le quartier des Provinces pour parler des coups de feu qui ont eu lieu le samedi 6 mars 2021 en milieu d’après midi.

Ces micros-trottoirs se sont bien passés car nous avons eu très vite un bon feeling avec les habitants et les commerçants.

Nous avons assisté à une réunion au commissariat dont le sujet était les violences au quartier. Découvrez à travers nos témoignages si cet incident est encore dans toute les têtes!



J’AI PAS EU TRÈS PEUR

Nelly, boulangère

«Je n’ai pas eu très peur car nous étions escortés par les policiers, gendarmes... Certaines personnes se

sont mises à courir et se sont piétinées, se sont réfugiées dans mon commerce et chez le coiffeur juste à côté.

Je trouve ça lamentable que ces gens tirent avec des armes pendant que des enfants jouaient tranquillement au parc vue l’heure ou ça s’est produit.»

LES ENFANTS VIVENT DANS LA PEUR

Alexandra et Marie

«Nous avons pas eu spécialement peur mais en revanche nos enfants oui.

Nos enfants ont eu peur car ils étaient sur les lieux du drame quand cela s’est produit et au moindre petit bruit ils avaient très peur.

Nous ne sommes pas étonnées car avec tous les vendeurs de drogue et les personnes qui passaient avec leur alcool

nous nous disions qu’il fallait s’y attendre.».



UN NOUVEAU COMMERCE APRÈS L’INCIDENT

Lucie

«Quand j’ai visité le commerce j’ai un peu appréhendé car je savais que l’incident était dû à la drogue.

Je me demandais si c’était bien de l’ouvrir

car c’était le seul commerce sur lequel il restait des impacts sur les vitres et dans le volet ouvrant .

Maintenant que mon commerce est ouvert je n’ai plus peur du quartier.»

Notre quartier est-il plus dangereux que d’autres quartiers?

Pour le savoir nous avons été voir la commissaire de Cherbourg.

Le quartier des Provinces est-il plus dangereux que d’autres?

Non le quartier des provinces n’est pas plus dangereux que d’autres à Cherbourg.

Avez vous été à cette intervention?

La commissaire Louisa YAZID a déposé ses valises cinq jours avant la fusillade et a participé à cette intervention.

Le quartier est très calme et pas comparable à d’autres quartiers violents en France malgré:

.Vol et effraction dans les caves ou feu

.Dégradation/Maison pour tous et Pole emploi..

Avez-vous un site au cas où on est victime de quelque chose?

OUI, Si vous êtes victime de vol ou fraude a la carte bancaire, dégradation ou alors que vous voulez vous informer sur vos droits au quotidien vous pouvez contacter moncommissariat.fr

Léa et Julie

N'y a-t-il que des magasins pour les vieux dans le quartier ?

Nous habitons dans le quartier et nous sommes à la recherche de commerces pour les jeunes. Nous allons vous emmener dans notre aventure. Vous allez aussi découvrir l'avis des personnes sur le divertissement et le commerce. Prenez votre porte-monnaie et suivez nous !



Nous nous sommes déjà interrogées sur le nombre de magasins présents.

«Oui il y en a assez : il y a déjà Carrefour Market, il y a des coiffeurs, un boucher, une pharmacie. Oui, je pense que ce qui manque, c'est peut-être des magasins de vêtements », nous a confié Agnès, 60 ans. Mais d'après Christale, 41 ans, « il manque des magasins où les gens auraient envie de flâner, de rester dans le quartier au lieu de descendre sur Cherbourg. »

«Action ou la Foire fouille », d'après Laurine, 20ans. « Tout ce qui concerne la mode », réclame Fleur, 25ans. Les jeunes ont plein d'envies pour renouveler les commerces ! Tous doivent aujourd'hui aller aux Éléis ou au centre de Cherbourg.

Et les activités et les loisirs sont ils en nombre suffisant ? D'après le témoignage

de Christale : « Oui, je trouve que la Maison Olympe de Gouges fait beaucoup de choses très intéressantes. Il y a la Maison pour Tous aussi, c'est très sympa il y a beaucoup de structures engagées ». Mais nous avons le témoignage d'Agnès qui nous dit que tout serait cassé si on rajoutait des jeux pour les petits « Oui le problème des jeux dehors ou des choses comme ça ; c'est que ça sert à rien car tout sera cassé rapidement. Ils cassent tout ici c'est pour ça qu'ils font plus grand-chose. »



Que pensez-vous de l'idée de créer un festival ? Fleur pense que c'est une

bonne idée.« Oui ce serait bien de diversifier un peu et faire un plus de choses pour les petits ». Voici le témoignage de Christale « Oui ça serait bien que l'été ce soit un peu plus animé, un peu plus coloré,un peu de bruit . » Certains habitants aimeraient donc voir plus de festivals dans le quartier des Provinces pour pouvoir s'amuser l'été !

Léonie Loquet, Lucie Lerosier

Comment la bibliothèque a-t-elle survécu à la pandémie?

Le virus de la Covid a-t-il impacté la vie de la bibliothèque Jacques Prévert de Cherbourg-en-Cotentin ? Voilà une des questions que nous avons en tête en nous y rendant. Valérie Hélias, coordonnatrice jeunesse à la bibliothèque, nous ouvre le mercredi 09 mars les portes de la bibliothèque fermée habituellement au grand public ce jour-là.

« Il faut récupérer les lecteurs »

Interview de Valérie Hélias, coordinatrice jeunesse à la bibliothèque Jacques Prévert.

Quelle est votre fonction ?

Je travaille depuis 32 ans. Je m'occupe aussi de rechercher des spectacles pour enfants, de gérer les projets. Je m'occupe aussi des comités d'acquisition. On a un budget et on en discute lors des comités d'acquisition et après on valide. Ce qui est important dans notre métier aussi c'est de valoriser les documents pour les mettre au service du public.

Aimez-vous votre travail ?

Oui, ce que j'aime c'est le contact avec les enfants, entre les bébés et les adolescents. Moi ce que j'adore dans le métier c'est la littérature, que ce soit l'enseignement de la jeunesse, l'accueil physique et de bien connaître les livres. Après 32 ans de métier, je n'ai jamais délaissé le travail, ce que je n'aime pas dans ce travail ce sont les stéréotypes.



Est-ce que le covid a impacté la bibliothèque ?

Oui, le comportement des gens a changé, il faut réussir à les faire revenir, les gens font plus attention .

Est-ce que après la pandémie la bibliothèque a changé les façons de travailler ?

Oui, le drive a été mis en place ; les gens peuvent réserver des livres. Il y a eu beaucoup de changements de collection, il faut récupérer les lecteurs. Il faut mettre les séries en avant. On met aussi en place des actions écologiques.

Avez-vous perdu des clients ?

On ne sait pas trop combien mais oui .

Est-ce que les usagers reviennent ?

Au début, il y avait moins de monde mais les gens reviennent de plus en plus, le commerce va mieux. Les gens ont besoin de bonheur et de joie par rapport à la période que l'on vient de vivre.

Quels changements y a-t-il eu à la bibliothèque ?Oui il y a eu beaucoup de travaux. On a fait un tri important au niveau des livres, il y a eu des



changements dans l'espace médiathèque avec l'installation d'un vidéoprojecteur et d'enceintes. Ils ont voulu faire vivre la bibliothèque, la rendre agréable et il y a eu beaucoup de projets avec les crèches et les écoles.

Un jardin à quelques minutes du collège qui vous fera voyager dans le monde entier.



Des plantes venues d'ailleurs:

Il y a un magnolia très rare car il n'en reste plus que 14 dans la nature. Des fleurs ou même des arbres venus de partout (Asie, Océanie, Europe...)



Chaque plante a sa propre histoire, souvent passionnante.

Vous pouvez visiter ce jardin, accompagnés d'un guide, tous les dimanche après midi. Pensez-y, il est merveilleux !



Un article de Ness et Sarah (4e4)

Différentes senteurs de plantes:

Comme le sapin (qui sent le citron vert), les feuilles de l'eucalyptus, les feuilles de thé...



Nous avons découvert que toutes les fleurs avaient un nom spécifique en Latin.

Un peu d'histoire

Fermez les yeux ! Vous êtes en 1870, le terrain vient d'être acheté par la famille Favier qui construira un manoir entouré d'un jardin de 6 hectares. Alfred Favier commence à planter des arbres dans son jardin, cela sera suivi par 4 générations...

Le jardin gardera le nom de Jardin Favier.

Aujourd'hui ce sont des jardiniers de la ville qui s'en occupent et le restaurant. D'ailleurs, nous avons rencontré l'un d'entre eux qui nous a fait visiter ce lieu incroyable pendant 2 heures !

Une forêt au milieu du béton! Rencontres au Vallon sauvage



Le Vallon sauvage est un coin de nature entouré de routes et de maisons, il y a quelques jeux pour les enfants et une énorme forêt pour se changer les idées ou se promener. Nous avons interviewé des personnes dans le quartier et certains commerçants ne connaissent pas encore le vallon si vous êtes dans le même cas qu'eux suivez-nous pour le découvrir. Le Vallon sauvage est une sorte de parc dans lequel se trouvent des aires de jeux (toboggan, balançoire etc) et une petite forêt il y a aussi un grand espace d'herbe sur lequel on peut faire différentes choses.

Voici quelques témoignages de personnes qui le fréquentent:

Ludivine:

Quand j'étais gamine je traînais avec les copains copines mais je vous raconte pas ce qu'on faisait là-bas, maintenant je promène mes enfants. Mon meilleur souvenir c'est quand mon pote est tombé dans la rivière c'est un moment à filmer. Les meilleures choses à faire au Vallon c'est : les glissades, les roulades dans l'herbe, je reste une grande enfant.

Odile:

J'emmène ma grande aux jeux et on fait des piques-niques de temps en temps. Je

fais des balades avec ma fille, je lui ai fait découvrir le Vallon sauvage nous avons fait tout le tour. Il faudrait peut-être un peu plus fermer pour les petits ils peuvent vite partir sinon après l'avantage c'est calme et il y a quand même de l'espace voilà. La meilleure activité à pratiquer au Vallon sauvage c'est le foot, il y a beaucoup de place.



Sophie:

On se promène, on promène les enfants on les emmène s'amuser même s'il manque un peu d'entretien. Le problème c'est qu'il y a beaucoup de jeunes qui y vont la nuit et qui dégradent les lieux. Quand mes enfants étaient petits, ils faisaient de la balançoire et s'amusaient. Le plus grand avantage c'est que ceux qui habitent à Octeville et qui n'ont pas de voiture peuvent emmener leurs enfants quand même pour se promener et se défouler.



Nous pouvons donc conclure que le Vallon sauvage est un coin de verdure parfait pour les enfants tout comme les adultes pour se promener, s'amuser, passer le temps. Malgré le fait qu'il manque un peu d'entretien c'est un super endroit où toutes sortes d'activités peuvent être pratiquées alors si vous vous ennuyez et que vous êtes dans le coin, allez y faire un tour !

Par Chrystal et Lola.L

La Maison pour Tous est t'elle vraiment pour tous ?

Nous avons donné rendez vous a Alexandre, le fameux animateur hors murs de la Maison pour Tous. Le but était de récolter un maxmum d'informations sur lui . Sur le chemin, nous avons aussi posé des questions aux passants. Beaucoup semblent ne pas connaître cette structure, pense t'il que ce n'est que pour les jeunes ?

Le début de l'aventure d'Alexandre commence il y a un an, le 22 février 2022.

Alexandre nous a expliqué comment se passait une journée en tant qu'animateur, voici le déroulement :

« Nous avons plusieurs temps dans nos journées, en premier temps on gère l'administratif, C'est a dire on prépare les animations à venir, si on a des sorties à organiser on doit demander des devis, faut qu'on se renseigne sur les prix, sur les disponibilités. Puis en fin de journée, le mercredi et le samedi à partir de 16h30 pendant la période scolaire est consacré à l'accueil des jeunes et des personnes plus âgées. »

Mais il y a toujours des imprévus au quotidien :

« Par moment dans les journées nous avons des imprévus, les jeunes qui se mettent trop tard au niveau des inscriptions, la météo pour les sorties à l'extérieur, on improvise »

Quand on demande à Alexandre ce qui lui plaît dans son métier, il répond : « La relation avec les jeunes, les conversations pendant les séjours sont beaucoup plus fortes, parce qu'on vit H 24 ensemble. Du coup, ils se confient sur plein de choses, sur leur vie et ça c'est vraiment des moments marquants qui enrichissent le métier. »

A l'inverse : « Les moments qui me plaisent le moins c'est quand il y a des conflits, des bagarres et des histoires entre les jeunes qu'il faut régler, ça fait partie de la vie mais c'est pas la partie la plus facile. »

Alexandre nous a expliqué son projet en cours.

L'événement sportif s'appelle « TOUS SPORT », il débutera cet été le 31 août. Sur le site de la Manécerie avec plusieurs associations sportives de Cherbourg. L'idée c'est que le petit âgé de 3 ans puisse jouer au foot avec la grand-mère de 60 ans, que tout le monde puissent jouer ensemble et que ça soit quelques choses de festif, conviviale et solidaire ouvert à tous. »

Qu'en pensent les habitants du quartier ?

Marguerite – Un super endroit pour aller voter

« Je connais, j'y vais seulement pour aller voter ! C'est très accueillant, en plus ils sont très sympas. Je n'y vais pas pour d'autres choses car je m'occupe des enfants mais plus tard oui pourquoi pas. »

Marceau – L'homme foutisme

« Oui je connais car mon fils y aller quand il était plus jeune. Non je ne compte pas y rentrer car j'ai pas trop l'âge mais mon fils a déjà fait un séjour a l'intérieur. Je n'ai pas vraiment le temps puis ça m'intéresse pas »

Pauline – Une maison pour toutes les mamans ?

« Je ne connais pas la Maison pour tous. Je n'ai pas le temps pour ça. Mais je suppose qu'un jour j'irai là bas car je vais être maman »

Lucie, Louna et Théo

Une maison très animée

Dès la fin des cours au collège, on pousse la porte de la Maison Pour Tous Léo Lagrange (MPTLL). Nous connaissons bien la maison pour tous car on y est déjà allé plusieurs fois pendant les vacances ou pour faire des activités. C'est Caroline qui nous a accueillies. Venez avec nous pour la visite guidée !



Caroline, coordinatrice jeunesse:

« La Maison pour Tous est une association loi 1901 affiliée à la Fédération Léo Lagrange, gérée par des bénévoles, animée par des professionnels, soutenue et financée par la ville de Cherbourg-en-Cotentin. C'est une association créée en 1964, cela fera bientôt 60 ans. Je participe à la MPT depuis votre âge.



Et que peut-on y faire ?

À la maison pour tous, on peut faire beaucoup des choses comme des sorties (à la plage, au cinéma, au théâtre...), des ateliers (fabrication, bricolages...), des séjours (voyage à Caen...), des activités (sport, yoga, danse, jouer d'un instrument, faire du vélo).

Il y a 7 animateurs et 2 personnes qui viennent d'Allemagne et d'Espagne. La MPTLL est ouverte du lundi au samedi de 9h jusqu'à 18h30 »



Contact

Si vous voulez participer aux activités contactez :

Téléphone : 02 33 43 31 63

Facebook : @MPTLLCO

Instagram : maison_pour_tous50

**Mikhriban et Benedita
4e4**

Le Vallon Sauvage, une forêt remplie de mystères...

Vous arrive-t-il de vous promener là bas? Nous avons interviewé 5 personnes se promenant au Vallon voici les informations récoltées :

Parmi les personnes interviewées, un homme nous a confié se promener là bas et parcourir 6km par jour ! Il a même vu un chevreuil !



«Oui, je viens ici tous les jours avec mon chien pour le promener, je fais 6km par jour car j'habite à côté».

Nous avons aussi demandé pourquoi venir dans ce lieu, voici un témoignage : «Je viens ici pour le calme, la nature et le chant des oiseaux !»



On a remarqué que la plupart des personnes venant au Vallon sauvage promènent leur chien.

Mariam et Sawssan (4e4)

La ministre s'est assise sur du carton !

Rencontre avec l'association qui fait des meubles recyclés

Delphine, directrice de l'association

« Savez-vous qu'une ministre s'est assise sur une chaise fabriquée par le personnel ?

Tout ce qui est fabriqué ici est en carton. Nous récupérons tous les cartons de certaines entreprises. La fabrication de tables ou de chaises nous prend entre 1 ou 2 mois voire plus ...Tout ce que nous fabriquons est ensuite vendu. Mon métier consiste à gérer cette entreprise, l'association ainsi que les salaires des employés. »

Peut-être que si vous donnez votre carton, vous le retrouverez transformé en table ou en chaise d'ici 1 ou 2 ans. Mais pour cela, venez déposer vos cartons au Fil de l'eau, situé près de la caserne des pompiers de l'Amont Quentin !

Savez-vous ce qu'est un atelier d'insertion ?

On va vous le dire !!

Un atelier d'insertion, c'est un lieu pour retrouver confiance en soi et pour trouver un travail.

Elovan et Alexandre (4e4)



A ton avis, qui organise les activités du quartier ?

Il y a plusieurs endroits où on peut aller pour faire des activités dans le quartier : la maison pour tous, le village numérique et la maison Olympe de Gouges. Nous avons choisi d'aller visiter ce dernier lieu : c'est un centre social qui accueille des enfants et des personnes âgées pour faire des ateliers et des sorties. Nous avons rencontré Nadège, la directrice, et Steven, un animateur.



Ils proposent toutes sortes d'activités comme le carnaval, Noël, la cuisine, des sorties. Ils organisent aussi : des activités sportives pour le collège le jeudi soir, des spectacles, un espace numérique.

« La maison de quartier contient plus de 40 associations qui participent à améliorer l'image du quartier. »

A la Maison Olympe de Gouges, ils essaient de changer beaucoup de choses comme l'image du quartier. Avant la Maison Olympe de Gouges se nommait la Maison Sociale des Provinces.

Qui est Olympe de Gouges ?



Olympe de Gouges est une femme qui a vécu au 18^e siècle. C'était une politicienne qui aurait mérité le prix Nobel de la paix car elle a défendu la cause des Noirs et a demandé l'égalité des sexes.

**Cléa, Thibault et Drazic
4e4**

Un nouveau restaurant s'installe dans le quartier des Provinces ...

Savez vous qu'il y a un restaurant dans le quartier des Provinces qui aide les personnes en difficultés?

Lucie Piatko et la responsable de l'association nous ont accueillies au restaurant la Table des Provinces. Elles nous ont expliqué que c'était un restaurant d'insertion qui aident les personnes en difficultés.

La nourriture est INCROYABLE : du bœufs aux oignons!!!!??

C'est vrai qu'il n'y a pas de la viande halal mais il y a un tas de nourritures végétarienne. De plus, ce RESTAURANT INCROYABLE n'est vraiment pas CHER!!!

Bien qu'elles aident beaucoup les gens, elles ne gagnent que très peu d'argent mais elles aiment beaucoup leur travail et elles sont fières de ce qu'elles ont créé. Les personnes qui travaillent là-bas reprennent goût au travail et acquièrent de l'expérience.

N'hésitez pas à aller y faire un tour, c'est délicieux et vous ferez une bonne action !

Louna et Doaa (4e4)



Savez vous où est le temple du Numérique à Cherbourg ?

Non? Eh bien nous sommes allées le visiter pour vous! Vous allez découvrir les entrailles du Village Numérique alors c'est parti, suivez nous !

Le village numérique se situe 108 avenue de Normandie. Il est composé de 5 espaces qu' Emmanuel HOLLANDE nous a fait découvrir.



A l'étage, il y a l'espace gaming avec un coin console (Switch, PS5, xbox série S) et des ordinateurs. Notre guide

nous a dit qu' ils privilégiaient les jeux à plusieurs car « le but n'est pas de jouer tout seul ».

Ensuite, il nous a montré la salle d'enregistrement de vidéo qui permet de faire du streaming.

Mais le Village Numérique ce n'est pas que ça il y a aussi 3 autres espaces :

Le MINILAB. C'est une pièce où il y a des machines que l'on peut utiliser avec de l'aide et où l'on peut développer sa créativité.



Derrière cette pièce avec toutes les machines, il y a la salle Informatique pour apprendre à utiliser les

outils.

On nous a dit que le plus souvent ce sont des personnes adultes ou plus âgées qui

viennent apprendre à utiliser les ordinateurs.

Il nous a aussi montré le studio MAO (Musique Assistée par Ordinateur) avec des micros, des casques, des instruments ... Enfin tout le matériel pour enregistrer 'proprement' une chanson par exemple !



« **Rendre autonome les gens avec le numérique** »

Emmanuel Hollande a répondu à nos questions sur le Village Numérique.

-Pourquoi l'avez vous appelé Le Village Numérique ?

Il y a des ordinateurs, des imprimantes 3D ... et avant il se situait à coté du Village Enfant.

-Où trouvez vous l'argent pour financer les appareils ?

C'est la Mairie de Cherbourg, La région Normandie et le département de la Manche qui financent tout cela.

Est-ce gratuit pour utiliser le matériel ?

Oui, il faut juste faire une inscription (avec ses parents si l'on a moins de 18ans)

-Pourquoi les gens ont-ils besoin de votre structure ?

Pour apprendre les bases des ordinateurs ou apprendre à utiliser les machines (ex : imprimantes 3D)

Hélène Pinel et Vanessa Margot 4*4

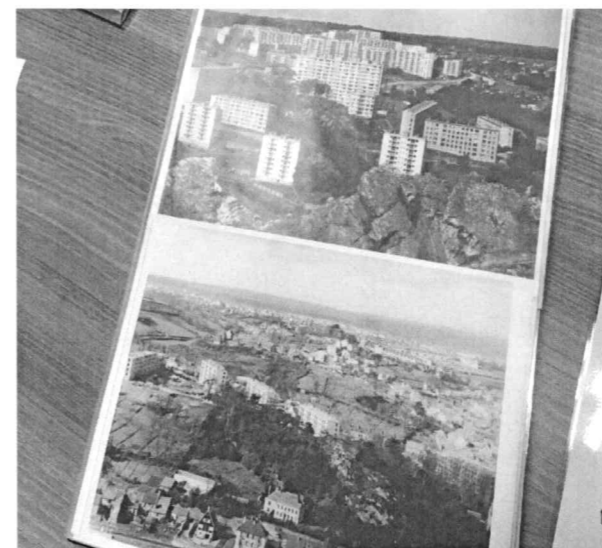
Sais-tu ce qu'il y avait à la place de la caserne des pompiers ?

À quoi ressemblait le quartier en 1960 ? Pour répondre à cette question nos envoyés spéciaux, Angélique et Clémence, ont mené l'enquête.

2 témoins nous ont raconté et montré a quoi pouvait ressembler le quartier en 1960. Il s'agit de Floréal Vincent et Thierry Lecesne.

Avant, il y avait de petits appartements comme dans le bâtiment 7 de l'Amont Quentin où vivait l'un des 2 témoins.

« Très peu de gens avaient des voitures, très peu de gens avaient la TV ,il n'y avait pas de portables , il n'y avait pas internet». La télé et les téléphones fixes étaient peu courants, donc tous les enfants jouaient dehors au ballon et à plein d'autres choses.



Avant, Cherbourg, c'était la campagne, il y avait des champs, beaucoup d'espaces verts. Les enfants devaient travailler dur, ils allaient à l'école à pied car à l'époque peu de gens avaient une voiture .

Il y a quelques années ,des ouvriers ont détruit des bâtiments pour en reconstruire de plus modernes, des gens ont dû quitter leur logement pour être relogé ailleurs, beaucoup en étaient malheureux.

Les enfants avaient construit un terrain de jeux dont ils étaient fiers mais les pompiers l'ont détruit pour construire leur caserne.



Anciennes photos du quartier des Provinces

Que se cache-t-il dans le château d'eau de la Roche Fauconnière ?



Vue en haut du château d'eau

Ils nous a fait visiter le château d'eau. En prenant de la hauteur, nous avons découvert Cherbourg avec une vue à 360°. Il nous a aussi montré les 3 réservoirs au alentours du château qui servent à stocker l'eau, ainsi que les différents châteaux que nous pouvions voir de la haut.

Vous le voyez tous les jours mais n'ouvrez jamais la porte car vous finirez trempés ! C'est ce qu'on entend souvent sur un château d'eau mais ce n'est absolument pas vrai. Nous avons enfilé nos casques pour monter à 40 mètres d'altitude sur le château d'eau de la Fauconnière. Nous avons discuté avec Pascal Godefroy, le responsable de service de production d'eau potable sur Cherbourg.

« Un château d'eau sert à donner de la pression pour envoyer l'eau dans les habitations.

« Nous sommes 12 employés dans tout les châteaux du Cotentin ».

Le château reçoit l'eau depuis l'usine de la divette qui est chargée de filtrer l'eau.

Le saviez vous ?

33 : c'est le nombre de châteaux d'eau de Cherbourg en Cotentin

2000 : c'est le nombre de tonnes que le château peut stocker.

40 m : C'est l'altitude à laquelle nous sommes montés.

**Clément et Jérémy
4e4**

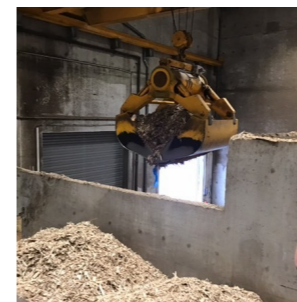
La fumée de la chaufferie est-elle dangereuse pour votre santé ?

4 million d'euros pour chauffer 4000 logements grâce à ses 11km de tuyaux ... Oui, c'est la chaufferie de Cherbourg !



Vous pensez que la chaufferie pollue ? Vous avez tort ! Contrairement aux petites chaufferies, celle de Cherbourg ne pollue absolument pas. Mais cette chaufferie n'a pas toujours été si respectueuse de l'environnement car avant 2011, la chaufferie tournait au fioul. Les travaux pour permettre le passage du fioul au bois et au gaz ont commencé en 2009, ils devaient se finir en 2010 mais ils ont pris 1 an de retard car il a fallu retirer toute l'amiante qui est très toxique pour la santé.

Si même avec les radiateurs allumés vous avez froid, c'est que vous êtes frileux car la chaufferie chauffe la journée à 19C° et à 17C° la nuit.



Le bois est stocké dans des silos à ensilage pour ensuite être récupéré par une grande pince qui peut prendre 3m³ de bois à chaque fois .

Le bois à brûler vient du sud de la Manche.



Les cendres sont refroidies et passent dans de l'eau avant d'être stockées dans des box noirs que les agriculteurs vont venir chercher.

Moment anecdote

Lors du passage de la chaufferie au bois, les réparateurs des radiateurs entendaient souvent : « le bois doit les boucher ! ». Les gens pensaient que le bois allait dans les radiateurs ! Il est logique que des bouts de bois ne vont pas dans les radiateurs mais que c'est la combustion du bois qui permet de chauffer.

Elias – Ethan 4e4